

# Agricultures des savanes du Nord-Cameroun

Vers un développement solidaire  
des savanes d'Afrique centrale



Projet Garoua

IRAD ■ CIRAD ■ ORSTOM

Ministère de la recherche scientifique et technique du Cameroun

Ministère français de la coopération

Caisse française de développement

**Actes de l'atelier d'échange**

25-29 novembre 1996

Garoua, Cameroun

# Potentialités et contraintes des cultures traditionnelles et récentes au Nord-Cameroun

## Compte rendu des discussions de la première partie du groupe de travail II

Président :

Z. BOLI BABOULÉ

IRAD, BP 163, Foumbot, Cameroun

Rapporteurs :

R. KENGA

IRAD, BP 33, Garoua, Cameroun

J.-C. BOIS

CIRAD-FORET / IRAD, BP 222, Maroua, Cameroun

**Résumé** — Plusieurs types de culture contribuent à assurer la sécurité alimentaire au Nord-Cameroun : petit mil, sorgho, légumineuses, tubercules, riz, maïs, cultures maraîchères et fruitières, légumes et condiments divers. Les discussions ont dégagé les potentialités et les contraintes des cultures vivrières existantes ou propres à être diffusées en milieu paysan. Elles ont porté sur les innovations techniques à développer : conservation du matériel génétique, amélioration variétale, amélioration des techniques culturales, mécanisation adaptée, conservation des denrées stockées et transformation des produits. Des évolutions institutionnelles sont nécessaires et plusieurs voies de recherche doivent être ouvertes ou approfondies : tenir compte de la demande sociale, étudier les problèmes spécifiques aux femmes et les pratiques traditionnelles de culture, favoriser les recherches pluridisciplinaires, renforcer les études de filière, identifier des zones de potentialités agricoles, pastorales, forestières ou cynégétiques.

Mots-clés : sécurité alimentaire, innovation, organisation de la recherche, Cameroun.

Les communications présentées et discutées ont permis de faire le point de la recherche sur le sorgho pluvial (KENGA et ABBA), le sorgho de contre-saison (DJONNEWA et NDIKAWA), le maïs (THE), le riz (TAKOW et FOKOU), les cultures vivrières (NDIKAWA et SAMATANA) et les légumineuses à graine (NTOUKAM *et al.*). On distingue plusieurs types de culture qui contribuent à assurer la sécurité

alimentaire au Nord-Cameroun, pour lesquelles les conditions de production sont adaptées :

- les cultures vivrières traditionnelles. Petit mil et sorgho, légumineuses, tubercules (sud de la région) ;
- des cultures adoptées plus récemment. Riz, maïs, cultures maraîchères, cultures fruitières ;
- des cultures mineures du point de vue de la surface cultivée et de l'importance économique actuelle. Légumes et condiments divers (oseille de Guinée...).

### Qu'est ce que la sécurité alimentaire ?

La sécurité alimentaire peut se décomposer en plusieurs niveaux. Elle est en premier lieu l'assurance d'une production alimentaire pour l'autoconsommation. Elle couvre aussi l'aspect financier, c'est-à-dire une production alimentaire destinée à augmenter le pouvoir d'achat. Elle comporte également un volet sanitaire : la production d'aliments non toxiques. Enfin, elle constitue un élément de la préservation de l'environnement : production alimentaire suffisante dans le cadre d'une gestion durable du milieu (sol, biodiversité...).



A partir de ces considérations, nous avons essayé de dégager les potentialités et les contraintes des cultures vivrières existantes, ou propres à être diffusées en milieu paysan, à travers les tableaux I, II et III.

## Des propositions pour la recherche

Les chercheurs présents ont discuté des innovations techniques et institutionnelles qui leur paraissent essentielles. Ils ont aussi fait des propositions concernant l'organisation des prochaines recherches.

## Les domaines d'innovation

Les innovations techniques à apporter touchent de multiples domaines : conservation du matériel génétique, amélioration variétale, amélioration des techniques culturales, mécanisation adaptée, conservation des denrées stockées et transformation des produits.

## Des évolutions institutionnelles

Certaines transformations institutionnelles paraissent essentielles : libéraliser certains marchés, favoriser la

**Tableau I.** Les céréales.

Culture	Potentialités	Contraintes
Sorgho et petit mil	Potentialités importantes : – utilisation de variétés améliorées pour augmenter les rendements – diversification des formes d'utilisation (appoint pour l'élevage ; débouchés dans les brasseries et les meunerie...), pour accroître les revenus des agriculteurs ; – variabilité génétique importante.	Contraintes techniques : – faible utilisation d'intrants ; – disparition des cultivars traditionnels ; – non maîtrise complète des ennemis des cultures (striga, moisissures, borers des tiges, mildiou pour le mil) ; – faible productivité par rapport aux autres céréales. Contraintes socio-économiques : – améliorer les circuits de commercialisation.
Sorgho de saison sèche	Bonne qualité des grains. Adaptation à des sols particuliers à hautes potentialités. Décalage du calendrier cultural. Amélioration des pratiques culturales (par exemple variétés locales type boubari). Diversité du matériel génétique.	Pluviosité.
Riz irrigué	Potentialités importantes : – potentialités du riz irrigué le long du Logone et en aval du barrage de Lagdo ; – favoriser la production à petite échelle (équipements légers) ; – sécurisation vis-à-vis du marché en diversifiant les cultures dans les périmètres irrigués.	Coûts de production élevés dans les grands aménagements (Maga, Tchad, Sénégal...). Faible utilisation des outils de travail (attelage, motoculteur...).
Riz pluvial	Potentialités en bas-fonds.	Forte sensibilité aux aléas climatiques.
Maïs	Potentialités élevées : – mise en valeur industrielle (provenderies, brasseries...) ; – faible contrainte de séchage par rapport aux zones plus humides ; – régionalisation possible ; – acquis disponibles (variétés, techniques culturales...).	Faible diffusion des moulins dans l'Extrême-Nord. Faible préfinancement des intrants. Coûts de production élevés. Adventices ( <i>Striga</i> ).

communication par la diffusion des informations techniques et économiques aux cultivateurs, faciliter les transports de produits agricoles par le développement des infrastructures routières et ferroviaires.

## L'organisation de la recherche

Un certain nombre de voies de recherche doivent être ouvertes ou approfondies :

- étudier les problèmes spécifiques aux femmes ;
- tenir compte de la demande sociale ;
- étudier les pratiques traditionnelles de culture ;

- favoriser les recherches pluridisciplinaires pour mieux identifier les contraintes agricoles et proposer les cultures les plus adaptées aux différentes situations agricoles, en faisant travailler les chercheurs sur des terroirs identiques et en favorisant les contacts entre chercheurs de plusieurs disciplines et pays de la même zone écologique (annuaire des chercheurs de la région) ;
- renforcer particulièrement les études de filière ;
- identifier des zones de potentialités agricoles, pastorales, forestières, cynégétiques, etc., pour proposer aux populations rurales des activités diversifiées et adaptées à leur environnement écologique et socio-économique.

Tableau II. Les légumineuses.

Culture	Potentialités	Contraintes
Soja	Alimentation humaine (huile, lait, farines...). Tourteaux pour l'élevage	Problème de transformation. Problème de marché (filière à mettre en place). Absence d'habitudes alimentaires.
Arachide de bouche	Potentialités pour l'exportation	Pratiques culturelles inappropriées. Maladies : rosette.
Niébé	Potentialités importantes : – bonne maîtrise des techniques de conservation et variétés résistantes ; – important marché d'exportation vers le sud et les pays voisins.	Pratiques culturelles inappropriées. Maladies non maîtrisées (viroses). Variétés locales peu productives. Absence de variétés résistantes aux insectes (attaques en champ et stockage). Adventices.

Tableau III. Autres cultures.

Culture	Potentialités	Contraintes
Cultures maraîchères	Enormes potentialités (oignons, piments...). Vaste marché d'exportation au sud et dans les pays voisins.	Pourritures. Coût élevé de l'irrigation. Absence de crédit à la production.
Tubercules (igname, manioc, patate)	Acquis disponibles. Rendements élevés. Gestion de la période de soudure. Régionalisation effective.	Variétés et techniques culturelles peu performantes. Technologies post-récolte peu maîtrisées. Matériel végétal insuffisant. Pourriture racinaire (manioc).
Sésame	Faibles potentialités au Cameroun mais fortes potentialités à l'exportation.	Absence de marché intérieur. Manque de semences de qualité.